

DOSSIER DE PRESSE



ÉQUATION
NOMADES





DOSSIER DE PRESSE

ÉQUATION NOMADES



Direction artistique:

Elsa Vautrain
Ilham Mirnezami

Scénographie:

Laura Sánchez Filomeno

Création visuels:

Edel Rodríguez Molano (MOLA)
Gilselle Monzón Calero

Contact:

contact@equationsnomades.fr

SOMMAIRE

- 01 Equipe de conception** | page 8
- 02 Exposition** | page 11
 - A | Arts plastiques | page 11
 - B | Photographie | page 19
- 03 Musique et danse** | page 25
- 04 Performances live** | page 35
 - A | Body painting | page 36
 - B | Rencontre entre la calligraphie et la peinture | page 36
- 05 Ateliers jeune public** | page 37
- 06 Oeuvres des artistes** | page 39

EXPOSITION PRÉSENTÉE À PARIS (**DOROTHY'S GALLERY**)
DU 16 AVRIL AU 17 AVRIL 2016.

Création d'un espace d'expression libre, transversal et interactif
autour du thème du dialogue interculturel.

NOTE D'INTENTION

L'Ailleurs est une sphère
infinie dont le centre est ici

François Cavanna

Dans les rues, sur les places, dans les paysages, les cours d'écoles, au sein des gouvernements, dans les villes, les villages, dans l'art, la diversité est partout. Elle nous regarde. Nous la regardons.

La diversité c'est ce qui nous unit, car si nous étions tous strictement semblables, qu'est ce qui viendrait nourrir nos rencontres?

Le concept d'Équations Nomades est lui-même né d'une rencontre entre Ilham Mirnezami et Elsa Vautrain, fondatrices de ce concept protéiforme et en permanente mutation de festival d'art transversal et interactif.

Empreint de la culture du numérique Equations Nomades est pensé comme un bouillon de culture, un espace de création fédérateur qui cherche à favoriser les échanges artistiques, entre artistes, mais aussi entre les artistes et le public; et ce avant pendant et après le festival.

Par la culture, Équations Nomades s'ancre dans un démarche participative et favorise des projets artistiques et culturels innovants.

Plusieurs esthétiques et formes d'arts dialoguent dans l'écrin d'Equations Nomades, sans que la finalité de ces échanges ne soit connue.

Equations Nomades fait un pari celui du lien et de l'alchimie qui peut en découler, dans un seul but, pouvoir permettre au public et aux artistes de saisir ensemble la magie de l'instant.

Ainsi les artistes musiciens, danseurs, plasticiens, photographes invités feront dialoguer par leurs œuvres, les cultures dont elles sont le témoin pour mieux nous révéler leurs liens. Équations Nomades invite le public à chercher l'unité dans la diversité, à caresser du doigt ce qu'il verra se dessiner en filigranes au cours des différentes éditions.

Pour cette édition pilote, Hassan Massoudy, «plus grand calligraphe vivant» (Michel Tournier), et invité d'honneur d'Equations Nomades, sera notre initiateur dans ce voyage entre «ici» et «ailleurs».

01

**EQUIPE
DE CONCEPTION**

Elsa



VAUTRAIN

Issue d'une famille d'artistes Elsa Vautrain baigne dans l'art dès son plus jeune âge.

Etudiante brillante, elle obtiendra son prix de guitare classique et de musique de chambre tout en suivant un cursus hypokhâgne-khâgne en classes préparatoires. Après avoir obtenu une licence en philosophie, elle s'oriente vers des études de management et obtient ainsi un master dans ce domaine, qui la conduira vers la pratique de l'expertise-comptable ; master qui sera suivi par un MBA en management culturel.

Amoureuse des arts elle suit en parallèle de son métier d'expert-comptable des musiciens de renom issus du classique, et devient ainsi peu à peu leur conseillère artistique.

L'Art qu'Elsa Vautrain défend est un art exigeant, transversal, et interactif. Le classique oui. Le classique avec un grand C. Mais un classique ouvert, non plus décloisonné mais transversal. Elle pense cette vision au travers de la musique, mais la conçoit dès la genèse comme une vision pouvant être transposée

sur d'autres formes d'art. Anton Tchekov a détruit le 4ème mur séparant les acteurs du public, là aussi il s'agissait de décloisonnement. Dans sa vision elle souhaite s'ancrer dans l'après, et bâtir un nouveau type de relation entre les artistes et le public, une relation forte et non plus anecdotique.

Ilham



MIRNEZAMI

D'origine marocaine et ayant grandi en France, Ilham a toujours considéré sa double culture comme une double richesse qui l'a naturellement poussée à explorer d'autres cultures. Passionnée par la recherche littéraire, elle se lance à Paris dans un master de recherche en langues, lettres et sciences de la communication suivi d'un MBA en management de projets culturels.

Polyglotte (anglais, espagnol, arabe), elle travaille depuis huit ans en tant que chef de projets

pour un cabinet de conseil spécialisé en stratégie informatique. En parallèle de son métier de chef de projet, elle collabore avec Hedayat Music, une société de gestion de projet musical dans laquelle elle apporte son expertise aux artistes.

Convaincue de la richesse que procure l'interaction artistique, elle se plaît à imaginer des univers où dialoguent les cultures étrangères

Sa vision de l'art met en avant des axes phares tels que

l'échange, la transmission des mémoires, la construction d'une «culture ensemble» car comme le disait à juste titre le grand Octavio Paz «Toute culture naît du mélange, de la rencontre, des chocs. A l'inverse, c'est de l'isolement que meurent les civilisations».

The background is a complex abstract composition. It features a grid of squares in various shades of purple, magenta, and blue. Overlaid on this grid are numerous thin, parallel diagonal lines in a golden-yellow or light brown color, creating a textured, woven effect. The overall aesthetic is modern and artistic.

02

EXPOSITION

A | Arts plastiques

Hassan



MASSOUDY

Né en Irak en 1944, Hassan Massoudy passe son enfance à Najaf où il est apprenti chez différents calligraphes. Au début des années soixante, il se trouve pris au coeur de la tourmente politique qui conduira à l'avènement de la dictature. Il quitte l'Irak pour la France en 1969. Il entre alors à l'École des beaux-arts de Paris où il fait de la peinture figurative, mais n'abandonne pas pour autant la calligraphie. Celle-ci va s'infiltrer de plus en plus dans ses œuvres figuratives.

Il est «le plus grand calligraphe vivant, un artiste au service

d'une véritable sagesse, une mystique» (Michel Tournier).

En 1972, avec le comédien Guy Jacquet, puis rejoint quelques années plus tard par le musicien Fawzy Al Aiedy, il crée le spectacle Arabesque et commence à faire des créations publiques de calligraphie arabe projetée sur grand écran. Avec ce spectacle, mêlant musique, poésie et calligraphie, durant treize années, ils vont tous trois sillonner la France et l'Europe. Par cette pratique, Hassan Massoudy est à la recherche de la spontanéité du geste et de l'instantanéité de

l'expression. Cette expérience marque un tournant dans son travail.

Le tracé de sa calligraphie devient plus rapide et son geste plus large. Traditionnellement la calligraphie arabe se réalise principalement en couleur noire. Afin de mieux exprimer ses sensations, il va introduire la couleur dans ses oeuvres de grand format sur papier.

Parallèlement à ses créations picturales, seul, il va continuer à faire des créations/improvisations en public, intitulées Calli-

graphie d'ombre et de lumière (voir la programmation éventuelle dans expositions et événements). La calligraphie naît sous nos yeux. Les signes noirs s'inscrivent dans la lumière. Les phrases, les mots, les lettres, sont projetés sur l'écran. Avec lenteur, se déploient les pleins et les déliés qui évoluent librement dans l'espace. Puis le geste s'accélère, le mot se charge d'énergie pour mieux maîtriser son équilibre. L'esthétique de la calligraphie, sa géométrie, ses rythmes, se dévoilent. Les compositions se construisent. La gestuelle dynamique donne vie à la poésie.

Les œuvres présentées pour l'exposition sont

- **(2013)** Je veux être un papillon autour de la bougie de ta beauté
- **(2008)** La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur
- **(2008)** Est meilleur que perle et corail le geste que l'homme dédie à l'homme
- **(2008)** Ô Ami, ne vas pas au jardin des fleurs, le jardin des fleurs est en toi

Les créations d'Hassan Massoudy sont le fruit d'une rencontre entre le passé et le présent, entre l'art oriental et l'art occidental, entre la tradition et la modernité. Il perpétue la tradition de la calligraphie tout en rompant avec elle. Il épure son trait, tend vers une grande simplicité de la ligne. Le contenu : les mots, les phrases qu'il calligraphie, ont été écrits par des poètes, des écrivains du monde entier, ou dits simplement par la sagesse populaire. Son œuvre est traversée par une culture humaniste. L'émotion ressentie à la vue de ses calligraphies est procurée par le mouvement des lignes,

leur légèreté, leur transparence, le rapport entre le noir et le blanc, le plein et le vide, le concret et l'abstrait.

Hassan Massoudy a gardé de sa formation de calligraphe, en Irak, l'esprit noble de l'artisan qui fabrique ou invente ses outils et prépare lui-même ses encres à partir de liants et de pigments colorés.

Laura



**SÁNCHEZ
FILOMENO**

Chef de projets culturels, scénographe et artiste plasticienne, Laura Sanchez a collaboré avec divers institutions pour plusieurs expositions, comme collaboratrice, scénographe ou montagiste au Mémorial de la Shoah pour «Rwanda, 1994 : le génocide des Tutsi», à la Maison de l'Amérique Latine pour «Cruz - Diez EN NOIR & BLANC», «Tours et détours de La Havane à Paris, Jesse A. Fernández», «Chroniques Brésiliennes, José Medeiros», à la Mairie de Paris pour «Fusillés».

Titulaire d'un doctorat ainsi que d'un Master II en Arts Plastiques et Sciences de L'Art de l'Univer-

sité Paris Panthéon- Sorbonne, Laura Sanchez Filomeno est invitée, entre autres, à l'institut Français de Stuttgart pour son exposition «Naturalia-Artificialia», au festival «Ici et Demain à Paris», à la galerie ARTCO de Lima (Pérou).

Dans sa démarche artistique, Laura Sanchez Filomeno s'attache à donner une volonté d'établir une contiguïté entre les deux registres du cabinet de curiosités: les naturalias – artificialias.

Travaillant à partir de substances résiduelles qui représentent sa matière première comme les che-

veux et la peau, elle se sert des techniques anciennes comme la broderie, la dentelle ou le dessin à l'encre de chine.

Laura Sanchez présente une interrogation sur l'hybridité à partir de son œuvre. Elle questionne la beauté impure, la merveille et la notion d'imperfection que l'on trouve dans les cabinets de curiosités.

Son œuvre trouve résonance avec la calligraphie, la danse et les cultures du monde d'une manière plus générale.



AX.LL

AX.LL est une artiste peintre, illustratrice, body-painter, performer, photographe plasticienne née en 1976.

Elle dévoile ses premières toiles et performances de peinture en 1994, sur la scène électronique de Nantes.

En 2000, elle commence naturellement à peindre sur les corps des personnages, comme pour les faire émerger de la toile. Pour fixer cet instant éphémère, l'utilisation de la photographie devient indispensable.

Elle intervient par ailleurs dans le domaine du tatouage éphémère et peint sur les futures mamans, mélangeant art et bien être, avec son projet intitulé «Les Fées Mères».

Les toiles présentées par AX.LL sont empruntes de féerie. Elles font coexister les thématiques de la tribu, la modernité, mais aussi l'univers des mandalas, la nature, l'histoire, l'architecture, les matières, les hommes et l'univers au travers du prisme de la bande dessinée.

Frédo



L'ÉTONNÉ

Frédéric Masson dit « Frédo L'étonné » débute la calligraphie pour faire fusionner deux axes majeurs de sa formation et passion : la poésie et le graphisme.

En découvrant des calligraphes tels que Hassan Massoudy ou Lassad Metoui, Frédéric Masson découvre et expérimente leurs chemins philosophiques.

Dans un premier temps, ne connaissant pas l'arabe, il est quelque peu freiné dans son désir d'exprimer sans limite. Mais il en vient très vite à l'idée que tout homme parle un langage univer-

sel et que la calligraphie qu'elle soit arabe, chinoise ou latine est un langage à part entière tout comme la musique, la danse ou la peinture.

Peu à peu, dans son travail s'infiltré le pointillisme faisant écho à l'esthétique aborigène.

Ses œuvres sont inspirées des maîtres de la calligraphie arabe et des grands sages toutes contrées confondues. Frédéric Masson est un philosophe qui aime créer le dialogue avec d'autres arts. Il expose d'ailleurs

régulièrement avec d'autres artistes pour confronter son travail et le faire dialoguer, l'entrechoquer avec d'autres arts qui l'enrichissent chaque fois un peu plus.

Sa dernière exposition à la Mairie de Paris a permis de mettre en dialogue ses travaux avec de la peinture conceptuelle.

Ina



PETKOV

Née en 1987 à Sofia en Bulgarie, titulaire d'un DNSAP en Arts plastiques et diplômée en littérature bulgare à l'INALCO, Ina Petkov fusionne les deux axes majeurs de sa formation dans un questionnement sur le langage et l'expression. C'est d'abord le dessin puis l'hybridation des techniques qui l'amènent à explorer diverses formes picturales.

Sa recherche fait appel au psychisme et aspire à saisir involontairement l'espace inconscient collectif, comme les interlignes d'un texte, ces passages où le geste est empreinte du temps.

A travers les œuvres présentées, la perception de l'espace et des formes questionne l'expression de l'inconscient. Les toiles sont telles des fragments qui tendent à lier le physique et la perception.

Le rôle d'Ina Petkov dans le processus de création laisse aux matériaux le choix de l'em mener dans des directions involontaires. Les atmosphères apparaissent au fur et à mesure sans correction pour tenter d'instaurer un dialogue libre entre l'aire de son propre corps et celle de l'espace, et des éléments naturels.

Comme des instantanés, ces morceaux qui s'échappent vers l'extérieur souhaitent convier le spectateur à se promener dans le paysage qu'il voit, et lui suggérer une invitation sensitive au voyage dans l'univers des couleurs.

Mira



NACERI

Artiste plasticienne, Mira Nacéri détourne tout ce qu'elle trouve sur son chemin, notamment les clichés à connotation virile pour créer de nouvelles formes au travers de tableaux où harmonie et perfection cohabitent.

Elle entretient un rapport direct avec la matière qu'elle collecte: les photos, les images découpées dans des journaux, des revues, des livres, des éléments qu'elle retravaille, colle et assemble sur des surfaces aussi variées que la toile, le bois, le plexi, etc.

Le travail de Mira Nacéri est très inspiré par la diversité culturelle, par les ethnies d'une beauté saisissante qui s'infiltrent dans ses toiles pour laisser émerger une unité, celle de l'humanité : notre humanité.

Inspirée par la culture amérindienne, Mira Nacéri propose dans le cadre d'Équation nomades, un tableau collage autour du métissage culturel en Amérique du Sud. Ce travail montre une diversité de visages qui se mélangent pour faire résonner l'unité humaine.

02

EXPOSITION
B | Photographie

Augustin



LE GALL

Basé entre Tunis et Paris, Augustin Le Gall s'oriente vers une photographie documentaire et narrative, où le portrait-reportage occupe une place centrale. Il collabore principalement avec la presse nationale et internationale, des organisations non gouvernementales et des institutions.

Portant un vif intérêt pour l'aire méditerranéenne, l'Homme et ses pratiques sont au cœur de son travail. Il revendique une photographie sur le long terme autour de la mémoire et des identités en construction. Il s'interroge notamment sur les trauma-

tismes individuels et collectifs dans des sociétés en mutation. Parallèlement, il travaille sur des questions liées à l'espace public autour de problématiques socio-politiques contemporaines.

La série « Le souffle » est dédiée à la danse spirituelle d'inspiration soufie. Les photographies ont été prises en Egypte dans le cadre d'une représentation de danse.

La série Arifa est consacrée à la transe.

Arifa est le nom de ce personnage central du culte Stamba-

li. Ce rituel, qui prend sa source dans l'Afrique sub-saharienne, s'est répandu dans le Maghreb avec la traite orientale. Mélange entre le rituel Vaudou du grand soudan et le culte des saints dans l'Islam populaire, le Stambali est devenu une tradition dans la Tunisie contemporaine.

Aujourd'hui, Riadh Ezzawech est un des derniers Arifa de Tunisie qui pratique ce rituel traditionnel auprès d'un public encore présent et en demande. C'est au travers de son corps et par l'intermédiaire de ses pouvoirs que les esprits parlent aux humains.

Riadh Ezzawech représente une vingtaine d'esprits différents que chaque adepte vient solliciter au cours de cérémonies privées ou publiques. Et bénéficiaire, ainsi, de leurs faveurs. Quatre portraits des personnages qui l'habitent seront exposés.

Cette série est une manière de rappeler aux hommes leur présence pour ne pas que l'oubli les tue. Elle est mise en résonance avec les œuvres de Hassan Massoudy qui prônent de manière philosophique la liberté de l'homme à travers l'amour de soi et de l'autre.

Les photographies d'Augustin Le Gall et les calligraphies de Hassan Massoudy dialoguent ainsi autour des thématiques du mouvement, de la danse, de la liberté et de l'amour inconditionnel.



PHOTOSLAH

Slah Bouaziz grandit à Besançon où il débute la photographie après une carrière de champion de lutte. Sa passion est le reportage à travers les multiples voyages qu'il a pu faire à travers le monde. De ces instants rares qu'il croise, il sait toujours extraire le moment inopiné, la photographie expressive. Sa dernière exposition à Genève explorait les visages et paysages de Cuba.

Il est également photographe pour de grands créateurs et marques telles que Guess pour laquelle il a couvert le dernier défilé à Barcelone.

Les œuvres présentées sont des portraits d'individus immortalisés à Madagascar, au Mexique et en Thaïlande.

Sa technique se veut naturelle pour accentuer une réalité saisissante et immuable, celle du monde et de sa diversité.



PHOTOGLIKO

Francis Jeanney est passionné de voyages, de découvertes culturelles et de photographie. Il suit différentes formations dans ce domaine où il développe son regard en le croisant avec celui d'autres photographes. Il collabore régulièrement avec Phostoslah.

La photographie lui permet d'explorer son monde intérieur mais aussi de s'ouvrir aux autres. Toujours à la recherche d'un instant de sincérité, il s'attache à exprimer ses ressentis au travers de ses expériences personnelles.

Francis Jeanney expose régulièrement à Besançon où il vit et à

Genève. Son nouveau travail de recherche personnel « Nul bois sans écorces » sera exposé prochainement à Lausanne.

Son nouveau travail de recherche entamé à la Havane avec les nouveaux noms de l'affiche cubaine (Giselle Monzón Calero, Edel Rodríguez MOLA) a pour thème central l'exploitation de l'espace public à travers notamment le street-art.

Ses reportages photographiques de Grèce, de La Havane pour un collectif d'artiste épigraphistes cubains seront exposés à Paris à la fin de l'année 2016.

Photogliko aime saisir l'instant et en son cœur révéler l'humanité. Il privilégie le contact humain dans son travail de photographe et la dimension naturelle qu'il suscite. Ses prises de vues se jouent de la rencontre entre la lumière et les personnages ou les paysages. Il propose de découvrir des lieux, des instants, des arrêts sur images. C'est au travers de ces émotions qu'il construit, ses images étant vouées à évoluer et non à s'ancrer contextuellement.

Son invitation photographique est tournée vers l'ailleurs, l'autre, la planète, la vie, car l'histoire de chacun est l'histoire de tous.

Myriam



MOSSINE

Née à Paris, Myriam débute très jeune avec les petits appareils jetables de la boutique parisienne de son père, toujours à la quête perpétuelle d'immortalisation de chaque moment, chaque émotion.

La cohabitation des cultures et les perceptions différentes de l'être humain ont toujours fait partie de ses interrogations.

Sa double culture indienne et française ainsi que son attrait pour les différentes histoires et civilisations l'ont amené à faire une licence de langues dans un premier temps. Puis, elle pousse

la porte des grandes écoles où elle sera alors diplômée de management par l'Ecole Supérieure de Commerce de Grenoble.

C'est en partie grâce à ses nombreux voyages auprès de sa famille à Madagascar et en Inde depuis son plus jeune âge, que son désir de témoignage s'amplifie.

L'acte photographique est pour elle, une «transmission sentimentale» de ce qui l'entoure.

A travers les œuvres présentées, Myriam Mossine souhaite rendre vie à ce que l'on semble oublier.

Dans son œuvre, la culture indienne occupe une place prépondérante.

Riche en traditions et en couleurs, c'est à travers cette culture basée sur le partage, qu'elle décide de continuer son témoignage culturel et émotionnel, parce qu'elle croit au pouvoir des émotions comme créateur de liens en société et à travers le monde.

03

**MUSIQUE
ET DANSE**

Jérémy



JOUVE

Nommé par FIP «nouvel ambassadeur de la guitare classique de par le monde», Jérémy Jouve multiplie les tournées internationales, et, les enregistrements avec un seul objectif: faire rimer guitare classique et modernité.

De ce parcours hors norme: prix de conservatoire à treize ans, première tournée en Europe à seize, seul guitariste à intégrer la classe de perfectionnement du CNSMDP, et, vainqueur du concours international de guitare GFA à vingt-quatre ans au Mexique, le jeu de Jérémy Jouve, garde une forte empreinte de sincérité.

Le concours international du GFA en 2003, lui ouvre les portes d'une tournée nord-américaine de cinq mois, et d'un premier enregistrement chez Naxos, suivit, de deux disques consacrés à l'œuvre exigeante, pour guitare solo, de Joaquín Rodrigo, d'un DVD chez Melbay «concert live» (2009), et d'un disque, en duo avec flûte, pour Reference Recording, nommé aux Grammy Awards 2014.

Par son dernier album: «Cavalcade», fruit d'une exaltante collaboration avec le compositeur Mathias Duplessy, Jérémy Jouve marque un tournant dans sa

carrière. En défenseur du répertoire de la guitare classique, il souhaite l'étendre et lui donner ses lettres de noblesse, dans le répertoire contemporain cette fois. La musique mise en avant par Jérémy Jouve dans cet album, jouant un rôle moteur dans la création du répertoire, est une musique sans frontière, mêlant le flamenco, la musique indienne, à des accents ravéliens.

Mathias



DUPLESSY

«Compositeur hors-norme» (FIP) et pluri-instrumentistes, Mathias Duplessy est inspiré par la musique indienne, le flamenco, la musique française du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle.

Depuis une dizaine d'années, il pratique aussi le khöömii, chant dyphtonique mongol et le morin khuur (vièle mongole).

Mathias Duplessy qui produit, réalise, arrange et compose, privilégie aujourd'hui ses propres projets comme Duplessy & les 3 violons du Monde, ou il est accompagné de Guo Gan, joueur chinois de erhu (vièle chinoise), et fils du célèbre Guo Junming, Sabir Khan, joueur indien de sarangi, vièle du Rajasthan et fils

du célèbre Ustad Sultan Khan, ainsi que du musicien mongol Enkhjargal Dandarvaanchig (ou Enkh Jargal) pratiquant le morin khuur, vièle mongole et le chant dyphtonique mongol. Mathias Duplessy joue également avec sa femme Sophia Charaï pour laquelle il a produit et composé deux albums.

Mathias Duplessy a également composé différents morceaux pour le guitariste Jérémy Jouve dont «Nocturne n° 1», «Nocturne n° 2», «Toccata de Lucia», «Oulan Bator», «Cavalcade», qui ont été rassemblés dans un album, «Cavalcade», sélection FIP en avril 2015.

Début 2016, il sort un nouvel album, Crazy Horse, co-composé

par Enkhjargal Dandarvaanchig, ils interprètent tous deux les morceaux accompagnés par Guo Junming et Aliocha Regnard à la nyckelharpa[6].

Mathias Duplessy a toujours été un amoureux du cinéma. Il est réalisateur de clip et du court métrage L'Arbre. Son style mélange des instruments ethniques aux guitares acoustiques, aux cordes, flûtes et voix. Avec une dizaine de longs métrages à son actif, il travaille régulièrement à Bombay pour la mouvance du nouveau cinéma indien (avec Aamir Khan et Shankar Mahadevan), en France, au Maroc ou pour le cinéma russe. Il travaille depuis peu dans la musique pour les films d'animation (Mouk).

Edouard



PRABHU

Prabhu Edouard, percussionniste et compositeur franco-indien, est un des joueurs de tabla les plus éclectiques de sa génération, ce disciple émérite du célèbre maestro Shankar Ghosh a accompagné les grands noms de la musique indienne dont Hariprasad Chaurasia, Laxmi Shankar, V.G. Jog, Ashish Khan, T.V. Gopalakrishnan, T. Vishwanathan, Shashank, Rohini Bhate, Rajendra Gangani, Astad Debu.

Musicien nomade et expérimentateur passionné il a collaboré avec les personnalités telles que Jordi Savall, Nguyen Lê, Joachim Kühn,

Magic Malik, Moriba Kota, Saïd Shraïbi, Kudsi Erguner, Jamchid Chemirani, J.P. Drouet.

Son premier album en tant que leader «Apsara» (à paraître) donne à entendre sa vision innovante et contemporaine de la musique indienne.

Concertiste réputé, Prabhu est aussi un pédagogue expérimenté qui se consacre à la transmission de son art au cours de séminaires et master-classes internationaux.

Discographie sélective:

- 1 · Borders Behind - World Village 2014
- 2 · Adnan Joubran Songs of Freedom - Act 2011
- 3 · Nguyen Lê Têtue - Naïve 2010
- 4 · El Hadj n Diaye La route de l'orient AliaVox 2008
- 5 · Jordi Savall Tantra Bassofone/antircraft 2008
- 6 · Olli & the Bollywood Orchestra Ghazals Afghans Accords Croisés 2007
- 7 · Partho Sarothy Deb Sony 2003
- 8 · Souad Massi 6996 Indigo 2000 Magic Malik Orchestra

Kawtar



KEL

Passionnée par la danse dès son plus jeune âge, Kawtar Kel débute avec le Hip-Hop. Cette grande famille lui permettra d'approcher différents styles : Popping, Locking, New-Style, Break Dance. Très jeune, elle baigne dans la passion des films Bollywood.

Arrivée à Paris, elle se forme à la danse indienne, en France puis en Inde. Elle intègre ensuite une compagnie de danse indienne. Elle devient par la suite danseuse et comédienne pour divers clips et films franco-indiens, tels que «Rang Gulabi», pour Dalbir Dil, «London dreams», aux côtés de

Salman Khan, «Muse» du Groupe Sigür Rös...

Elle est la directrice artistique et chorégraphe, danseuse de la compagnie ChoréSophes où elle développe l'idée du plaisir de la danse et la multiplicité des arts.

Elle accompagnera en danse le trio Jouve/Duplessy/Edouard pour lesquels elle a créé des chorégraphies originales pour la représentation d'Équations nomades.

Programme présenté par le trio

Jouve | Duplessy | Edouard avec Kawtar Kel

C'est lors de la soirée de lancement de l'album « Cavalcade » (Sélection FIP 2015), qu'est né le projet du « Cavalcade Tour ».

Ce concert au Café de la Danse, le 27 mai dernier, a su marquer les esprits. Divers publics avaient été réunis ce soir là : celui de la guitare, de la musique classique, de la musique monde... Mais tous sont ressortis de la salle avec un large sourire, comme transcendés. Signe que la magie avait opéré ! Cette magie unanimement ressentie par le public, a également traversé la scène et poussé Mathias Duplessy et Jérémy Jouve vers une nouvelle aventure.

Le programme du trio est organisé autour de l'œuvre pour guitare de Mathias Duplessy, déjà largement plébiscité par le public. Cette œuvre évoque les grands espaces et un rapport très personnel au temps qui passe. A travers des climats cinématographiques très forts, le compositeur nous invite à un voyage de l'Espagne vers la Mongolie.

Sur scène, Jérémy Jouve à la guitare, et Mathias Duplessy, tantôt à la guitare, au chant, ou au morin

khuur (violoncelle Mongol), seront accompagnés par un percussionniste invité. Prabhu Edouard est notamment l'un des special guest du duo, pour des improvisations jubilatoires d'un rare niveau technique !

Se succèdent ainsi sur scène des solos, duos, trios toujours dans un esprit de fête, où l'élégance, et la virtuosité du jeu classique de Jérémy Jouve viennent nourrir la force du jeu flamenquiste de Mathias Duplessy. L'énergie galvanisante qui émane ainsi de l'union de leurs univers se transmet au public pour un moment de partage d'une intensité rare !

Alliée à ce trio Kawtar Kel créera ainsi par la danse le lien entre le public et la musique. Toute la palette de son art viendra se mêler à l'univers déjà iconoclaste de Mathias Duplessy. Musique et danse seront donc au service de l'inter-culturalité.

Bahia



WAXAS

Chanteuse à la voix d'or, et à la carrière internationale, elle excelle dans de nombreux registres (jazz, soul, oriental, world). Ce répertoire pour le moins varié et sa voix époustouflante couvrant 4 octaves et demi font le bonheur des lieux mythiques où elle se produit.

Convoitée par le 7e art, elle met sa créativité au service de nombreuses productions cinématographiques et télévisuelles. Voix off pour des longs métrages et pour les dessins animés, elle a notamment prêté sa voix pour la bande son de La Vérité Si Je Mens 2 et J'ai vu tuer Ben Barka.

Tomas



RODRIGUEZ

Tomas Rodriguez est un guitariste new-yorkais doté d'une touche très personnelle. Ses compositions sont empruntées d'inspirations aux traditions espagnoles et latino-américaines.

Attirée dans sa recherche artistique par la transversalité, Tomas Rodriguez collabore régulièrement avec des musiciens à New-York et dans d'autres lieux du monde en créant des ambiances métissées faisant voyager son

public en Amérique, en Europe et en Afrique.

Il est régulièrement invité dans de grands festivals internationaux et des lieux mythiques de diffusion tels que le Festival de Guitar de Lima (Pérou), Le Brooklyn Museum de New York, La Trinity Church, le Center for the Performing Arts du New Jersey (NJPAC), le World Expressions Series à la Boise State University et à l'université de Virginia, etc.

Djamel



HAMITECHE

Percussionniste hors pair de culture arabo-berbère, Djamel Hamiteche propose de croiser son regard artistique avec Bahia Waxas et Tomas Rodriguez en dotant leurs notes musicales d'une impulsion au charme envoutant de l'Orient.

Djamel Hamiteche est un artiste qui met en avant la diversité culturelle et artistique en reliant à ses projets des créations métissées.

Son ancrage dans équations nomades apporte un regard intéressant, celui du dialogue entre l'occident et l'Orient, à travers un Maghreb en pleine effervescence créative qui fait écho à certains clichés photographiques présentés dans cette édition.

Bahia Waxas sera accompagnée par Tomas Rodriguez et Djamel Hamiteche sur des titres égyptiens, kabyles (Idir), hébreux, mais aussi sur quelques airs

latino-américains revisités. Occident et Orient, telle est cette rencontre pleine de richesse: un voyage Paris, New-York, Maghreb.

Tomas Rodriguez profitera de ce showcase pour nous présenter son nouvel album joué dans les grandes salles new-yorkaises.

Hedayat



MUSIC

Hedayat Mirnezami a développé un réel savoir-faire en matière de musique assistée par ordinateur (MAO). Diplômé de la SAE, école d'ingénieurs du son ainsi que de l'ATLA, il accompagne des artistes internationaux de renom sur les routes.

Sa sensibilité artistique et multiculturelle lui permet à la fois d'explorer et d'aborder plusieurs styles musicaux (Pop-Rock, Electro-Dance, Rnb, Rap, HipHop, Zouk, World Music). Les valeurs humaines de partage et

d'échange l'amènent à travailler avec des artistes de tout horizon et univers musical.

Il compose des créations originales pour les artistes et producteurs et en collaborant avec différents arts tels que le théâtre, le cinéma, la mode.

En 2011, il décide de créer la société Hedayat Music qui offre aux professionnels de la musique une multitude de services leur permettant de développer leurs projets musicaux.

Il crée pour Équations nomades une bande sonore originale qui nous accompagnera tout au long de la journée puis de la nuit!

04

**PERFOR-
MANCES
LIVE**

A | Body painting

AX.LL réalisera une performance bodypainting avec l'actrice et modèle Marie Mantacheff, sur le thème de la spiritualité dans la salle 1, faisant écho aux œuvres d'Hassan Massoudy et d'Augustin Le Gall.

Performance Body Painting d'AX.LL



Le cœur perçoit ce que ne perçoit pas la vue
(Hassan Ibn Ali el Kadi – Xè siècle), Hassan Massoudy

B | Rencontre entre la calligraphie et la peinture

Ina Petkov et Frédo L'Etonné créeront dans le cadre d'une performance live, dans la salle 3, un œuvre à quatre main, mêlant ainsi la calligraphie à la peinture. Le public pourra ainsi assister à l'acte de création et au dialogue vivant entre les arts.

Les ateliers établis sont aussi bien des initiations aux danses du monde (atelier dansé « Voyage autour du monde ») que des moments d'échange et de rencontre avec des auteurs de livres de jeunesse et de spectacles jeune public ou des initiations à l'art plastiques à travers des créations originales. Tous ces moments sont autant de clés données aux enfants pour appréhender le monde autrement, pour susciter une envie, une passion.

05

**ATELIERS
JEUNE PUBLIC**

Parce que la pédagogie et l'initiation à l'art sont au cœur des préoccupations d'équations nomades, des ateliers sont proposés aux enfants pour découvrir des pratiques artistiques, s'ouvrir aux autres.

Notre but est de servir le jeune public en créant un laboratoire interactif. Les valeurs que nous défendons dans le concept global sont projetées dans nos ateliers jeune public et intégrées à la démarche.

Car la nécessité de « créer une culture ensemble » est l'impulsion globale que nous souhaitons donner au projet.

La « culture pour tous » est aussi une composante indissociable du projet car elle se nourrit de l'idée de diversité sociale.

Les enfants participant aux échanges sont en partie des enfants qui n'ont pas accès aisément à la culture.

Des associations telles que Solidarité Roquette sont en partenariat avec équations nomades pour proposer des ateliers au service d'une « culture pour tous ».

L'association culturelle Mojgan'Arts Company intervient pour la première édition avec un atelier dansé intitulé « Voyage autour du monde ».

Mojgan'Arts Company est une association créatrice de spectacles, d'actions d'initiation à l'art dans les écoles, de stages et cours réguliers en danse pour adultes et jeune public.

Des lectures dramatiques sont également offertes aux enfants par des auteurs de livres de jeunesse ou par des créateurs de spectacles jeunes publics tels qu'Ilham Bakal, directrice artistique de la compagnie « Les Mille et une Rêveries ».

Dans le cadre de cette édition, Ilham Bakal, comédienne, met-

teur en scène, auteur, compositeur et réalisatrice, présente une lecture dramatique autour des contes traditionnels de l'Afrique du Nord accompagnée d'un percussionniste. Par elle et à travers elle, s'animent les histoires d'autres temps et d'autres langues, inspirées de récits hassidiques ou de contes soufis. L'originalité de l'univers d'Ilham Bakal réside dans les jeux du corps et des mains. Ces gestes soulignent avec humour les expressions empruntées du Français qui, d'une phrase à l'autre, nous guident au sein de la langue arabe et jalonnent les récits.

Enfin, l'initiation aux arts-plastiques est également au cœur des actions jeune public. AX.LL, artiste-plasticienne crée des œuvres originales à colorier ou à peindre par le jeune public. Guidés au cours d'un atelier interactif, les enfants co-crésent une œuvre originale avec l'artiste et reparte avec la création encadrée.

06

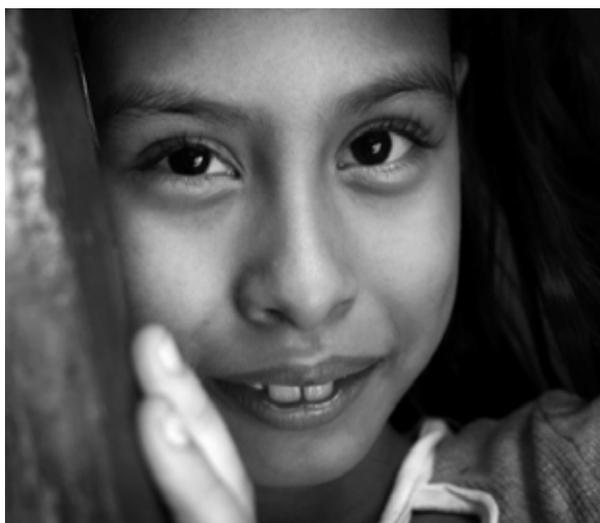
**OEUVRES
DES ARTISTES**

Le Souffle, 2016.
Augustin Le Gall



Beauté d'ailleurs, 2009.
Photogliko

**Le vieil homme
d'Antananarivo, 2009.**
Slahphoto





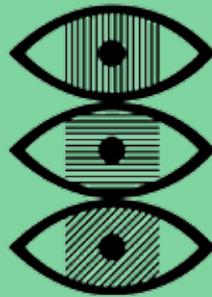
Gorgonia Vertalina, 2013.
Laura Sánchez Filomeno



Madagascar, 2014.
Photoslah



Instant 4, 2014.
Ina Petkov



contact@equationsnomades.fr